

## **LA CATIN QUI SE VOULAIT REINE DE FRANCE**

*par la Troupe de la Confrerie des Enfants de Noé.*

Le Cardinal - joué par messire Le Redempteur

Le Roy (De Fantocharde) - joué par dame Fiat lux !

La Reine (Bleuval) - joué par dame La Pythie

L'amant (De Faraut) - joué par dame Bélissende

Le bourgeois - joué par messire ermite

## Acte premier, scène première.

*La Reine et l'amant.*

*Dans la chambre de la Reine au château royal. Aux murs, sont accrochés des portraits de la Reine et d'hommes nus. La pièce est grande, bien meublée et richement décorée. Une croix, posé au dessus du lit est de travers et poussiéreuse.*

**La Reine:** Messire, que vous voilà coquin !

**L'amant:** Oh avec vous Madame... Qui ne le serait moins... vous avez à vos pieds le roi des coquins... L'art de l'Amour n'a aucun secret pour moi!!! j'ai longtemps étudié pour arriver à une telle perfection...

**La Reine:** Tant d'études pour me plaire ! Mais cessons, voici mon époux !

*Entre le Roy et le Cardinal.*

**L'amant:** Oh votre altesse ! Nous parlions justement de vous.

**Le Roy:** De moi ? Et que pouviez-vous bien dire que cela vous mettes dans un tel état de félicité ?!

**Le Cardinal:** De bien belles choses je suppose...

**L'amant:** Oh mais certes ! Nous nous remémorions les hauts faits de votre de règne. Votre prochain sacrement nous mettait tout en joie par avance !

**Le Cardinal:** (*à part*) à tel point que voici la Reine toute échevelé...

**La Reine:** Oh oui, ce sera un fort bel événement !

**Le Roy:** Mais l'évêque de Reims n'est toujours point remplacé. La tourbe de Champagne fait volontairement tarder celle-ci ! Ils mériteraient que je ne suivisse point vos conseils monseigneur. L'armée s'ennuie... et ces minables m'ennuient. Que d'ennuis en moins que d'assembler les deux dans des grands éclats !

**La Reine:** Magnifique !

**L'amant:** Quelle vivacité d'esprits messire mon Roy.

**Le Cardinal:** Quel tragédie !

**Le Roy:** Tout au plus trois ou quatre cent hommes, les Champenois ne sont pas si bien armés que cela !

**Le Cardinal:** Je parle pour le peuple...

**L'amant:** (*riant*) Au diable celui-là ! Puis si cela peut vous aider messire mon Roy, je pourrai accepter cette charge d'évêque de Reims dont me parlais la Reine...

**Le Roy:** Cela me serait certes bien utile. Vous ne me poseriez pas d'ennuis au moins.

**La Reine:** Je réponds de son dévouement.

**Le Cardinal:** Et pour le peuple ?

**Le Roy:** Vous avez raison, ne l'oublions pas. De Faraut pourra aussi se charger de porter la bonne parole royale en plus de celle du seigneur.

**La Reine:** Que d'avantages en sorte !

**Le Roy:** En effet puis cet évêché fais de belles rentes paraît-il ! Monseigneur, vous écrirez ceci au Pape.

**Le Cardinal:** (*ironique*) Quoi donc ? L'état des comptes de l'évêché ?

**L'amant:** Pour ma place d'évêque !

**Le Cardinal:** Je ne vous parlais point à vous !

**Le Roy:** Vous ne vous aimez décidément pas vous deux... Venez donc De Faraut, allons consulter ensemble votre future rente, je dois avoir ceci de consigné quelque part.

*Le Roy et De Faraut quittent la scène*

## Acte premier, scène deuxième.

*La Reine et le Cardinal.*

*Même décors.*

**Le Cardinal:** Madame, lorsque nous sommes entrés, vous m'aviez semblée troublée plus qu'il ne convient. Est-ce que ce messire de Faraut vous aurait importuné ?

**La Reine:** Non point, mon père, cet homme là n'est pas importun, bien au contraire !

**Le Cardinal:** Ce qu'il m'a semblé, à moi, c'est que sa conduite était, elle, fortement inopportune... Par respect pour l'honneur du Royaume je n'en dis mot mais je ne suis point dupe de vos manières ! D'ailleurs seul le Roy l'est encore de tout le Royaume. Eloignez donc ce malotru et confessez vos pêchés, je puis vous en laver devant Dieu et devant le peuple même. Seulement il me faut votre coopération, j'ai pour vocation de guider les âmes égarés seulement pour peu qu'ils suivent ma lumière.

**La Reine:** Vous croyez donc me faire chanter ! Qu'avez-vous à me reprocher ? Ah, mon père, que de naïveté ! Vous ne croyez qu'en ce que vous ne voyez pas. Prenez patience, cherchez des preuves, et quand ce jour sera arrivé, il y aura bien un valet possédé qui vous ôtera proprement la vie, avec vos accusations pendues sur le bout de la langue...

**Le Cardinal:** Oh ! Vous déraisonnez ma fille ! Faire chanter ma Reine est de loin ma pensée. Je souhaite simplement vous ramener dans le chemin de Dieu, celui de la sagesse qui sied aux Reines. Jamais je n'irai ébruiter quelque rumeur infamante sur la couronne quand bien même elles se trouveraient justifiées. Je combats chaque jour contre ces rumeurs, fausses mais aussi avérées qui sévissent contre vous. Néanmoins certaines ont passé le stade de rumeur...

Si l'avis du peuple ne vous importe, si vous pensez que le bien du Royaume ne doit passer par la sauvegarde de l'honneur du Roy que vous offrez à la risée populaire, pensez à notre Seigneur ! Lui vous regarde, lui n'a besoin de preuves pour vous condamner aux enfers, repentez-vous. Il n'est jamais trop tard. Je me ferais votre avocat auprès de lui et du peuple.

Et ne lancez point de menaces à la légère. Je suis homme d'église, je ne veux que le bien. Si je dois mourir en servant sa cause, je tendrai la joue... je la frapperai même moi-même plutôt que de risquer de causer le moindre mal mais tant qu'un souffle de vie passera en moi, je tâcherai d'accomplir ma mission.

Voyons ma Reine, je vous le propose encore, repentez-vous : nous veillerons au pardon du Seigneur.

**La Reine:** Voulez-vous vous taire ! Il ne sera pas dit que je trompe mon époux avec le sire De Facaut ! Je vous exige de vous retirer !

**Le Cardinal:** Je me retire ma Reine, je ne puis plus rien pour votre salut. S'il vous venait à l'esprit de sauver votre âme, vous saurez me trouver je n'en doute point.

*Fais un pas pour partir puis ajoute*

D'ailleurs à propos idée de placer votre amant évêque de Reims. Je n'en aie après personne mais la décence ne peut que faire en sorte que cela ne se fit point...

**La Reine:** Hors de ma vue ! Ici je dirige, le pauvre Faraut n'a plus un sous, il a besoin de cet évêché, je lui aie promis et il l'aura. Si c'est trop pour votre saleté de moral religieuse, vous irez au paradis... mais plus rapidement qu'on ne le pense !

**Le Cardinal:** J'ai pitié de votre âme. Le Roy est certainement un bien mauvais Roy, un bien mauvais maris mais vous vous devriez de ne pas ajouter à cette malédiction sur la couronne votre impiété.

*Le religieux quitte la scène.*

## Acte premier, scène troisième.

*Le Roy, la Reine, l'amant et le Bourgeois.*  
*Même décors.*

*Le roi et l'amant entre sur la scène.*

**Le Roy:** Quel belle journée que ce jour !

**L'amant:** Messire mon Roy, vous av...

**Le Bourgeois:** Votre majesté, permettez moi d'interrompre cette assistant.

**L'amant:** (*indigné*) Assistant !!??? moi !!???

**Le Bourgeois:** (*insolent*) Comment appelleriez-vous un homme qui se tient au botte de son maître, un esclave, préférez-vous ? (*se tournant vers le Roy*) Majesté, je vous demande la grâce de m'accorder une audience a propos de la situations désastreuse du...

**Le Roy:** (*à la reine*) Oh vous êtes la ma chère.

**La Reine:** (*fait une révérence*) Bien sur, toujours aussi fidèle a votre grâce. (*à part*) Ce beau garçon me plait.

**Le Roy:** Que dites-vous ?

**Le Bourgeois:** Le royaume va mal, et vous ne donner pas grand effort pour le sauver.

**L'amant:** Messire mon Roy, faites le donc châtier !

**Le Roy:** (*ignorant la discussion*) Ma Reine allez-vous bien ?

**La Reine:** Fort bien à part mais j'irai encore mieux lorsqu'il sera dans mon lit.

**Le Roy:** Que dites-vous ?

**Le Bourgeois:** Je dit qu'il faut des reformes.

**L'amant:** (*jaloux*) La reine fait remarquer que vous êtes fort beau sur ces portraits.

**Le Roy:** en effet, en effet, je suis forcé de l'admettre.

**La Reine:** (*au bourgeois*) Et vous, comment trouvez-vous le Roy sur ces portraits ?

**Le Bourgeois:** Fort bien, fort bien, mais point la est notre discussion, Quand vous occuperez-vous donc des affaires du Royaume ?

**L'amant:** (*au Roy*) Voyez ce vil flatteur, il veut vous extorquez quelque chose, c'est sur. Faites le donc pendre haut et court !

*A ces mot, le Cardinal entre, une lettre à la main.*

**Le Roy:** Le pendre ! Quelle Bonne idée !

**La Reine:** (*s'inquiétant*) Qui ça ?

**Le Bourgeois:** Le Roy

**Le Roy:** Le Bourgeois

**Le Cardinal:** (*s'indignant*) Mon dieu !

**La Reine:** (*a part*) ciel je sens brûler ce bel homme entre leur doigts. (*a tous*) Vous blasphémez à présent.

**Le Cardinal:** Oh, bien des fois depuis que je vous connais. (*se tournant vers le Roy*) Majesté, il faut que je vous parle, a propos de la cérémonie.

**La Reine:** (*grommelant*) La cérémonie...

**Le Roy:** (*grandiloquent*) La CEREMONIE !

**L'amant:** (*se frottant les mains*) La cérémonie...

**Le Bourgeois:** La cérémonie ?

**La Reine:** Celle qui célébrera notre mariage (*clin d'oeil lourd de signification au bourgeois*)

**Le Roy:** Le début de mon règne de gloire !

**L'amant:** *(a part)* Mon évêché

**Le Cardinal:** Oui, voyez-vous que j'ai reçu une lettre de notre bien aimé Pape. Il me demandait justement qui vous agréait-il qu'il nommasse à Reims. Il faut bien dire qu'après le service que vous lui avez rendu, ce Pape vous donnerait au bon dieu sans confession (*à part*) c'est déjà pas une mince affaire...

**Le Roy:** Bien, ainsi que nous le disions ce matin dites-lui que De Faraut ferait un fort bel évêque !

**La Reine:** C'est en tout point ce que je pense aussi !

**Le Cardinal:** Cela ne m'étonne guère...

**Le Roy:** *(se méprenant sur le sens des paroles du Cardinal)* Je suis content que vous finissiez par approuver.

**L'amant:** Me mettre au service du seigneur sera ma plus grande joie. Je tâcherai de me montrer à la hauteur de mon prédécesseur qui a d'ailleurs laissé généreusement un fort beau pécule à ses pauvres.

**Le Cardinal:** Enfin la chose n'est pas faite encore...

**La Reine:** Mais puisque vous nous disiez que le Pape était à notre bote ?!

**Le Cardinal:** *(se signant)* Ne parlez donc pas ainsi du Saint Père ! Je lui ferai votre réponse mais il y a des rumeurs tenaces...

**La Reine:** Encore ces rumeurs !

**L'amant:** Ah ces rumeurs...

**Le Roy:** Quelles rumeurs ?

**Le Bourgeois:** Tout le monde sait que le Roy est c...

**La Reine, Le Cardinal et L'amant :** Assez !

**Le Cardinal:** Ce manant est indisposant, je m'en vais donc le raccompagner !

**Le Roy:** Mais laissez-le finir : que suis-je donc ?

**L'amant:** Mais le plus grand des Roy assurément.

*Tendit que la reine et l'amant tentent de dissiper les doutes du Roy, le cardinal empoigne le Bourgeois par le col et le sort de la pièce.*

**Le Cardinal:** *(discrètement au Bourgeois)* Je vous sauve la vie. Je ne serai toujours là pour le faire : suivez l'exemple du Roy : il ne s'occupe pas de vous, ne vous occupez pas de lui. Si vous avez quelques requête à formuler, écrivez-moi directement. Je tâcherai de vous aider.

**Le Cardinal:** *(revenant vers le groupe)* Mon sire, si seulement vous daigniez ouvrir les yeux, vous verriez...

**Le Roy:** Mais ma vue est excellente ! De Faraut me le répète chaque jour à la chasse !

**Le Cardinal:** Sire, on peut très bien voir une belle perdrix au loin et ne pas voir la vermine qui traîne à nos pieds.

**Le Roy:** *(Avisant un regard sur ses chausses)* De la vermine ?

**La Reine:** Ne l'écoutez pas, ces propos n'ont point de sens !

**L'amant:** Assurément, il n'y a point de vermine sur vos belles chausses.

**Le Roy:** C'est donc vous qui avez mauvaise vue !

**Le Cardinal:** Mon regard n'arrive certainement pas encore à s'habituer à la traîtrise...

**La Reine:** *(affectant le rire)* Vous êtes bien trop énigmatique pour nous monseigneur !

**Le Cardinal:** On le dit... je continuerai bien à débiter mes énigmes plus précisément mais c'est que mon Sire, il se trouve justement que le Royaume a besoin de votre éminente clairvoyance sur certains points. Il va mal, les juges agissent à leur guise au sein des duchés et l'absence de notre cour royale se fait douloureusement sentir. Est-ce que je pourrai vous voir en privé sur le sujet ?

**Le Roy:** Mais ... mais j'avais une chasse de prévu moi ! Puis après je dois voir cet orfèvre à propos du sacrement. Je ne puis donc voir cela maintenant, nous verrons ceci demain. J'ai bien le droit de

m'octroyer quelques heures de repos, les affaires du royaumes sont éprouvantes !

**Le Cardinal:** Sire, vous me disiez de même avant hier... et avant avant hier... et... enfin cela fait trois semaines que vous ajournez... Je vous quémande juste une petite heure pour le royaume...

**Le Roy:** (*air très las*) Puisqu'il le faut...

*Le Roy sort avec le Cardinal. Avant même que la porte se referme, la Reine et messire De Faraut s'embrasse à nouveau.*

*Le rideau se ferme.*

## Acte deuxième, scène première.

*Le Cardinal, seul.*

*Dans la chambre à coucher du Cardinal, toujours au château. Le décors est sobre, sans fioritures : un oratoire, un lutrin, un lit, un tabouret faisant office de table de chevet et un petit secrétaire surchargés de papiers et de livres. Une unique porte face au lit.*

**Le Cardinal:** Quelle tragédie ! Quelle comédie ! Quel bordel même ! Ah que le Royaume est tombée bas. Ah que cette catin de Reine l'a bien baisé !

Le Royaume est laissé dans la plus totale anarchie : Il n'y a plus ni dictature ni libertés. Le Royaume est dans les mains de ces opportunistes de courtisans et de cette Reine inconséquente.

Le Roy est un fat... Il me fatigue... Tous me fatigues... Je suis fatigué. Le Roy est cocufié sous son nez, il ne voit rien mais il y a pire : le voilà qu'il m'affirme que la duchesse d'Artois s'est alliée avec le comte de Champagne pour attaquer la Savoie ! Ma foi : c'est plus de l'ignorance, c'est de la démente ! Une idée si incongrue... Si encore il n'avait pas envoyé ce fichu courrier au Duc de Bretagne pour lui demander d'autoriser l'embarquement des armées Artésiennes et Champenoise ! A l'heure qu'il est, ils doivent se gausser du Royaume à pleine gorge !!!

Je n'en puis plus...

Et demain promet encore d'être un beau jour ! Je devrai me rendre au devant du Pape pour le sacrement. Ce Pape que l'on nous a imposé, ce Pape qui vient de nul part. Pas plus religieux que ce Faraut ! Ce fut un beau tour qu'il nous fut fait. Nous avons le choix entre rejoindre le seigneur et l'accepter... Qu'ais-je eu grand tord de ne point accepter la première option !

Je ne suis pas fais pour la politique. Moi je ne connais bien que la religion. Moral et politique fait décidément une bien piètre association ! Il faut n'avoir sympathie pour le peuple, il faut n'être fait de d'ambitions ! Je ne puis mais je ne puis continuer à me battre contre tous...

*Il prend une longue respiration et s'assois sur son lit pensif. Après long temps, il se relève, résigné.*

Enfin, ainsi soit le Royaume, je ne puis le laisser allez ainsi, je poursuivrait mon combat jusqu'en mourir. Je sauverai le Royaume et s'il ne le veut, je me laisserai tuer.

Pour la bévue du Roy, une fois de plus, je la prendrai sur moi et j'irai en Savoie leur renouveler nos

amitiés. Je conseillerai au Roy d'envoyer ses armées en Bretagne pour laver l'affront qu'il ne manqueront pas de nous faire une fois de trop en riant de nous puis nous négocierons avec eux. Cela fera diversion et nous[...]

*Entre Paul, le valet de chambre du Cardinal.*

**Le Cardinal:** Mon petit Paul, qu'il y a-t-il que tu vienne me déranger à cette heure ?!

**Paul:** Le valet de la Reine a un message pour vous.

**Le Cardinal:** Fais entrer, voyons donc ce qu'elle me veut.

*Sort Paul et entre le valet de la Reine portant une tasse de thé.*

*Le valet est tout tremblant.*

**Le Cardinal:** Que se passe-t-il ? La Reine est souffrante ?

**Le Valet de chambre de la Reine:** La Reine... La Reine me fait vous porter ce... thé... elle me fait vous dire aussi qu'elle vous souhaite de passer en bonne nuit.

*Le valet tombe en sanglots.*

*Un long temps puis le Cardinal se met à son secrétaire et griffonne un billet.*

**Le Cardinal:** N'ais de craintes, tu n'es pas responsable des ordres que tu as reçus. La Reine veut que j'ai soif, je... je boirais mais tu lui remettra ce billet.

*Le cardinal tend le billet au valet puis boit le thé. Des sueurs le prennent et durant qu'il agonise, le valet, horrifié lit le billet à voie basse*

**Le Valet de chambre de la Reine:** « Je vous pardonne de m'offrir ainsi le repos... Puisse le Royaume le trouver d'une façon plus heureuse que moi... »

*Le valet se sauve et le rideau se ferme.*

*Scène recouverte de blanc.*

*Le cardinal vêtu lui aussi de blanc tel un ange.*

**Le Cardinal mort:** Aux catins qui se seraient vu Reine, la couronne mortuaire couvrira leurs ignobles tombeaux lorsque, la maladie de leur profession leur aura rongée leur dernier souffle.

Aux justes ! Vous qui combattez pour que triomphe l'honneur et la vérité, n'ayez crainte de mourir de la mains des lâches, dieu vous attends impatiemment : le paradis ne connaît pas la crise du logement !

Je vous remercie vous tous qui avez assister à notre pièce. Nous reviendrons prochainement pour une nouvelle représentation qui sera, elle, certainement moins joyeuse mais nous voudrions manquer à notre devoir. Nous, enfants de Noé, n'avons peur du cataclysme. N'avons crainte de la mort. Seule la fourberie, seul l'impiété et l'usurpation royale nous craignons de ne point lutter contre.

Avertissez donc ce lâche roitelet-usurpateur, invitez-le donc à montez sur nos planches pour son dernier rôle !

**Notre catin est morte hier et demain, tous ensemble, dans un dernier espoir, nous nous en irons, portés par la main de dieu, déloger l'injustice sur son trône !**

*Le Cardinal-Redempteur sort et le rideau se ferme.*